

La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis \$1.00 par an
Union postale \$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. — Téléphone: Frontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

Aumônier: Son Excellence Mgr Gauthier.

Présidentes d'honneur: Lady Guin, Mme F.-L. Béique.

Vice-prés. d'honneur: Mme L.-Athanase David et Mme Pierre-F. Casgrain.

Bureau de direction: Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente-fondatrice; Mme Alfred Thibaudeau, présidente; Mme François Mathys, vice-prés.; Mme Edmond Brossard, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Jeanne Lapointe, ass.-sec.; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole"; Mlle Graziella Boissonnault, Mme N. Sabourin, économiste; Mme Eugène Desmarais, Mme Arthur Berthiaume, Mme E. Bouthillier, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme Alfred Martineau, Mme J.-A. Molleur, Mme Georges Pelletier, Mme Albert Dupuis, Mlle Laura Robert, Mlle Corinne Méthot, des cercles de Fermières de la province de Québec; Mme F.-X. Dupuy, présidente de la section de St-Lambert.

SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES

Les dames patronnesses des œuvres suivantes: Hôpital Notre-Dame, Hôpital Sainte-Justine.

Fédérations et sections paroissiales: Saint-Jean-Baptiste de la Salle, T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Henri, La Nativité d'Hochelaga, Saint-Pierre, Sainte-Hélène, Saint-Stanislas de Kotska, Saint-Lambert, L'Assistance maternelle, Les écoles ménagères provinciales, La Fédération des Cercles d'Études des Canadiennes françaises, Cercles de fermières de la province de Québec.

Associations des: emp. de magasins, emp. de bureau, femmes d'affaires, de la société des Ouvrières catholiques, (S. O. C.); aides maternelles, de la J. O. C. F. et ses sections: S.-Alphonse, S.-Brigitte, S.-Charles, S.-Cunégonde, S.-Edouard, S.-Eusèbe, S.-Etienne, S.-François-Solano, S.-Hélène, S.-Jean-Berchmans, S.-Jean

de Matha, S.-Pierre-Claver, S.-Pierre-Apôtre, S.-Vincent de Paul, Maisonneuve, N.-Dame de la Paix (Verdun), Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Hull, Cap de la Madeleine, Asbestos.

PRINCIPALES OEUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

Fondation des Associations professionnelles
Fondation des Fédérations paroissiales
Etablissement de Caisses de Secours
Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
Comité de lutte contre l'alcoolisme
Amendements à la loi des licences
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau

Comité des questions domestiques
Comité de lutte contre la mortalité infantile
Fondation de "Gouttes de Lait"
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance

Comité de lingerie d'autel et décoration d'église
du Congrès Eucharistique
Pèlerinage à Lourdes et à Rome
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines

Fondation de la Bonne Parole
Comité du "Denier National"
Comité des questions civiques
Comité de la Croix Rouge
Comité du Fonds Patriotique
Comité de l'Assistance par le travail
Comité central d'étude et d'action sociale
Comité des Oeuvres économiques
Comité de Rédaction de la Bonne Parole
Comité d'Administration de la Bonne Parole
Comité de la construction
Comité du service social
Comité de la Visite des hôpitaux
Fichier Central de renseignements
Comité des Aides Maternelles
Comité de l'apostolat de la paix

La réforme du Code civil en faveur de la femme
N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke est

LA BONNE PAROLE

Vol. XXII

Montréal, AVRIL 1934

No 4

La paix devant l'Enfance

On représente assez logiquement la paix sous les traits d'une femme au visage imprégné de douceur, pudiquement vêtue de longues draperies blanches, la taille ceinte d'un cordon monastique et tenant entre ses mains une colombe symbolique. On a sans doute voulu montrer par cette image conventionnelle que la paix est faible et sans défense, telle que l'homme avait coutume d'imaginer la femme, avant notre siècle d'émancipation sociale. En effet, cette déesse trop vulnérable, dont l'empire dépend du caprice des hommes, et qui n'a pour toutes armes que son mutisme, son sourire et sa sérénité, voit aujourd'hui son règne menacé et elle n'a aucun moyen d'affermir sa domination. Le tendre oiseau dont elle a fait son messager n'ose même plus prendre son vol dans un ciel chargé d'électricité, où gronde le tonnerre avant-coureur des tempêtes. La paix, divinité débonnaire, ne peut pas se défendre elle-même, car se défendre, ce serait combattre. Voilà pourquoi elle s'est trouvé des défenseurs qui vont, au milieu de l'humanité aveuglée par les passions, rappeler aux peuples les vérités éternelles, les lieux-communs indispensables. C'est sans doute un monde à l'envers que celui où il faut rappeler à l'humanité que la paix, c'est le bonheur, c'est la joie, c'est le secret d'une vie fructueuse. Mais nous en sommes là et les amants de la paix, ceux-là même qui connaissent mieux le prix de la paix parce qu'ils ont connu la guerre, ont entrepris une immense propagande pour rappeler à l'humanité oublieuse, aux jeunes générations insouciantes, les horreurs d'un passé encore assez près de nous pour qu'il soit possible d'en tirer un enseignement vivant.

Il peut paraître superflu de parler de paix dans un pays comme le nôtre, qui n'a qu'une faible armée permanente et dont la marine offensive se résume à quelques croiseurs heureusement démodés. Mais l'expérience nous enseigne qu'une armée est vite levée, une fois trouvé le prétexte de la guerre. En juillet 1914, le Canada vivait dans une paix que rien ne semblait devoir troubler. Quelques mois plus tard, ses soldats volontaires avaient traversé l'océan dans des navires marchands hâtivement armés de canons et prenaient leurs places dans les tranchées. Des milliers y sont restés, qui ont payé trop cher le droit à notre respect pour que nous discussions leur geste. Mais d'autres sont revenus et ceux-là sont parmi les plus ardents prédicateurs de la paix. Acclamés en héros, à leur retour, auréolés de cette gloire des lendemains de conquête, qui s'évanouit aussi brusquement que le chant des fanfares, ils ont connu les déceptions d'une réadaptation presque impossible, au milieu d'une foule reprise par ses préoccupations habituelles et vite revenue de son enthousiasme de la veille. Certes, il n'est aucun d'eux qui désire une nouvelle guerre sauf ceux, peut-être, que la vie civile a repoussés de son sein et qui retrouveraient dans l'armée une existence dépourvue de préoccupations matérielles et exempte des inquiétudes du chômage.

Mais la cause de la paix n'en a pas moins besoin de défenseurs dans notre pays, et si l'on a demandé aux groupements féminins de toutes les provinces d'appuyer la propagande lancée par les chefs du gouvernement, ce n'est pas parce que l'homme

dédaigne cette œuvre nécessaire, mais parce que la femme peut exercer une grande influence sur l'opinion par la formation de l'enfance et de la jeunesse. C'est à l'école qu'il faut parler de la paix.

* * *

Tu trouveras sans doute étrange, toi mon fils de huit ans, que l'on vienne t'imposer une leçon dont le sujet est tout nouveau et ne semble pas cadrer dans le programme ordinaire des choses que tout petit garçon doit savoir. C'est surtout à toi, pourtant, et aux autres enfants de ton âge, qu'il faut faire connaître la Paix, cette grande dame au sourire attristé et qui est un peu inquiète de faire tant parler d'elle depuis quelque temps. Toi et tes petits camarades ne connaissez pas la paix, ni la guerre, car vous ne connaissez pas la vie, qui, depuis toujours, a été déchirée entre ces deux états d'âme de l'humanité, selon l'humeur et la cupidité des peuples. Cependant, je suis certaine que tu as entendu parler plus souvent de l'une que de l'autre et je sais bien que toi aussi tu as une secrète admiration pour les guerriers de ton manuel d'histoire, ces hommes vêtus de cuir ou d'acier, selon l'époque de leurs hauts faits, et dont les noms reviennent si souvent dans les pages que méditent les écoliers. Par la force des choses et par une sorte d'aberration des historiens, tu te trouves donc à entendre parler beaucoup plus de la guerre que de la paix. On te demande de connaître les dates des grands combats, les péripéties de quelque mouvement offensif qui a bouleversé les peuples, et tu es récompensé de ta fidélité à retenir la relation de ces événements malheureux.

La guerre, en effet, a tenu une grande place dans l'histoire de l'humanité. Elle a façonné la géographie et mis successivement, sur la mappemonde que ton doigt fait tourner, ces taches multicolores qui illustrent la nationalité des pays, le jeu des alliances, l'asservissement des races et les conquêtes coloniales. L'ambition des hommes est telle, mon cher enfant, qu'elle voudrait qu'il n'y ait plus, sur notre terre ronde, que deux ou **trois** couleurs; et pourtant le pinceau qui colore ainsi, sur la carte du monde, le progrès des hégémonies, la marche des conquêtes, est trempé dans le sang des peuples et brosse un tableau de mort et de souffrance.

Mais les générations se succèdent, oublieuses des leçons du passé, dévorées d'ambition, fanatisées par leurs chefs, empoisonnées dans leur sang, héritières des haines et des cupidités nationales, et les vieillards, que l'expérience a assagis, se désespèrent de voir des hommes plus jeunes ramasser le fusil et reprendre le combat là où il avait cessé, comme si les sacrifices déjà faits ne comptaient pour rien et que la vie ne dût s'affirmer qu'en recherchant la mort.

Ton pays, mon cher enfant, est, depuis deux siècles, un pays pacifique. La nation à laquelle tu appartiens a payé de son sang, autrefois, le droit de vivre dans une province qui, elle aussi, est pacifique. On lui a reproché, il y a quelques années, d'avoir peur de se battre et l'on a fait des procès à ceux de ses enfants qui, n'ayant connu que la paix et n'étant pas attaqués, refusaient d'aller se faire tuer pour les autres. Tu apprendras plus tard cette partie de l'histoire du Canada et peut-être ne comprendras-tu pas tout à fait cet amour de la paix qui persistait, dans un petit coin du Canada, au milieu de la tempête qui, à des milliers de lieues de distance, jetaient les peuples les uns contre les autres. C'est afin d'éclairer ton esprit, de former ton jugement que l'on te parle aujourd'hui de la paix. Sache que la paix n'est pas une lâcheté, mais un état

d'âme où la raison garde ses droits, où le jugement estime la vie humaine au prix inestimable qu'elle vaut.

* * *

Voilà, à peu près, ce que l'on devrait dire aux enfants, au risque de n'être pas toujours compris. Leur jeune imagination sera toujours impressionnée par les déploiements de la force et l'on ne peut empêcher que l'histoire de l'humanité soit jalonnée des noms des grands guerriers: Hannibal, Scipion l'Africain, Alexandre, César, Clovis, Bonaparte. Mais si l'on pouvait convaincre notre jeunesse que la guerre a cessé d'être glorieuse après Napoléon et que la ruée de 1914 ne fut qu'une tuerie inutile, qui a plongé le monde dans la misère et le désarroi moral, nous aurions fait un pas dans cette formation des esprits sans laquelle il faut désespérer de faire reconnaître la royauté bienfaisante de la paix.

Yvonne Letellier de Saint-Just

Une exposition des peintures de Claire Fauteux

On peut voir, depuis le 13 mars, dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, quelques-unes des œuvres de l'aimable artiste qu'est Mlle Claire Fauteux. Nous nous plaisons à redire ce que déjà tous les grands quotidiens ont dit: que cette exquise compatriote, après avoir remporté deux bourses d'étude, a cultivé son art à Paris, durant plusieurs années. Elle y a puisé aux bonnes sources et son habile pinceau a mérité de hautes appréciations.

Comme on le sait, Claire Fauteux s'est spécialisée dans l'art décoratif: elle s'est donc par là classée dans la belle et noble tradition des maîtres de la fresque et l'on songe à Puvis de Chavannes et l'on remonte jusqu'à Michel-Ange. Mais la modestie de notre artiste la ferait se dérober timidement si l'on rapprochait un jour son nom de ces noms illustres. En tout cas, il est bon de nous rappeler que la fresque est, dans l'histoire de la peinture, l'ancêtre vénérable du tableau. Nous aurons bientôt la démonstration de ce beau talent au Cercle Universitaire, où Mlle Fauteux exécutera un travail important.

Ses œuvres en vente ici nous offrent de réelles émotions esthétiques. Il est, entr'autres, certains paysages des Laurentides qui retiennent l'attention. L'on ne saurait passer indifférent devant cette charmante composition de l'Eau de Pâques, d'après une légende canadienne un peu oubliée. Rappelons que, dans nos campagnes laurentiennes, il était une croyance fort répandue et fort jolie: l'eau de Pâques recueillie au soleil levant, au moment précis où « le soleil danse » sur les flots, guérissait infailliblement les maux d'yeux. Dans le tableau, on voit une jeune fille inclinée au bord de la rivière pour puiser un peu de l'onde précieuse sur laquelle danse le soleil. L'heure est matinale et l'on devine, aux rayons naissants, que la joie printanière va éclater partout quand, dans un moment, les cloches de Pâques sonneront à toute volée et que deux beaux yeux reconnaissants se lèveront vers le ciel.

Marie BEAUPRE

Sociologie et action sociale

L'étude de la sociologie conduit-elle efficacement à l'action sociale?

On oppose parfois aux dissertations ardues des sociologues, l'action féconde et spontanée (du moins en apparence!) de telles femmes d'œuvres sans érudition.

Sans doute, la seule connaissance abstraite des principes sociaux, des grandes thèses de la morale sociale, des problèmes de l'économie politique, ne suffira pas à outiller l'apôtre social pour l'action: pas plus que la lumière ne peut faire marcher le paralytique, ni le phare aiguiller le navire que le vent emporte: entre le penser et l'agir, il faut le moyen réalisateur. Dans l'ordre social, entre la connaissance de l'idéal chrétien à promouvoir dans la société et la réalisation effective de cet ordre, il y a toute une série de gestes à poser, de démarches à faire, de facteurs à faire intervenir, enfin de moyens à prendre. Or ces moyens qui impliquent une vue élevée, synthétique et pourtant précise et réaliste des détails, ne sont que rarement devinés. Quelques génies en ont eu l'intuition: un saint Vincent de Paul, un Ozanam. Les autres ont besoin de s'y initier peu à peu. Les notions qui président à cet apprentissage peuvent à bon droit s'appeler en quelque sorte la technique de l'Action sociale. Chaque art a sa technique: l'action sociale est un art.

Cet aspect tout pratique de la formation sociale ne doit pas être négligé au cercle d'étude, pas plus qu'en nos écoles d'action sociale. Sans doute, la technique sans une pensée directrice serait fort vaine. Appliquée sans discernement, elle devient nuisible. Mise au service d'une doctrine solide elle acquiert une incomparable valeur: comme l'algèbre qui élargit les limites du calcul mathématique, comme la géométrie qui permet de mesurer des espaces inaccessibles, comme l'électricité qui communique à la faible main d'un enfant la puissance de la foudre.

Loin que la vérité et la transcendance de notre doctrine en dispense, celle-ci l'exige au contraire et y a seule droit. Directrices et membres de cercles d'étude, catholiques dépositaires des principes sociaux les plus féconds, nous avons la grande responsabilité de les faire rayonner. La charité reste toujours le grand et intime moteur de notre activité sociale, mais canalisée, dirigée, contrôlée mathématiquement dans ses manifestations, son rendement en est décuplé. Nos cercles d'étude veilleront donc à joindre les notions de technique sociale à l'étude des sciences directrices.

Quelles seront ces notions? Toutes celles d'abord qui permettent de pénétrer et de comprendre le milieu sur lequel l'on doit agir. Car en action sociale, il ne suffira pas d'atteindre l'individu, il faudra modifier son milieu ou se servir de son milieu pour lui faire du bien. Ce sera là justement le caractère social de l'activité charitable: elle ne se bornera pas à l'unité, elle atteindra le groupe; elle n'agira pas par le seul moyen d'un individu éphémère mais par le moyen du groupe permanent, la famille, la paroisse, l'association professionnelle, la cité, etc. Dès lors, il faut connaître ce groupe: sa physionomie propre, son anatomie, sa physiologie, ses antécédents et ses ressources. La *monographie sociale* nous permettra de faire ces observations selon les meilleures méthodes établies par l'expérience. *L'enquête sociale* portera notre attention sur telles catégories de faits: par exemple sur les conditions de salubrité, sur les salaires dans telle industrie; sur la grandeur des logements ouvriers; sur la fréquentation des cinémas, etc. On peut s'y initier par la pratique au sein des cercles d'étude. On devra

surtout, si l'on veut que cet exercice soit formateur, s'initier à la critique des procédés et à leur interprétation.

Mais les enquêtes contribuent surtout à établir des *statistiques* qui cristallisent, sous une forme précise et frappante, les résultats de l'enquête. Savoir faire des statistiques, les lire, les interpréter, en faire des graphiques instructifs, c'est une partie de la technique moderne de l'action sociale.

Outre le milieu sur lequel elle doit agir, l'auxiliaire ou l'assistante sociale, l'apôtre de l'action sociale catholique doit connaître les instruments qui sont à son service et la manière de les manier : le *mécanisme des associations* diverses et des institutions de telle région où l'on veut exercer son apostolat ; les secrets de la *propagande* écrite ou parlée ; les procédures à suivre pour obtenir des *législations* utiles et pour les faire appliquer. Toutes les auxiliaires ne sauraient cumuler une parfaite compétence dans tous ces domaines ; à chacune de s'initier au maniement des moyens d'action qui l'intéressent davantage. Les futures éducatrices voudront acquérir une certaine habileté dans la direction d'œuvres de jeunesse, dans la pédagogie de l'enseignement social ; telles garde-malades qui doivent visiter les familles à domicile se rendront expertes dans l'art d'exercer le relèvement familial ou dans celui de diriger un service social d'hôpital ; telles directrices d'associations ouvrières se spécialiseront dans l'action législative, etc.

Enfin, discerner les conditions du milieu où nous agissons et les ressources des instruments qui sont à notre usage ne suffit pas : il faut surtout pouvoir se rendre compte des besoins des individus et des résultats de notre action sur lui. L'individu, non pas tant dans sa condition extérieure, tel que la monographie le révèle, mais l'individu intime, son degré plus ou moins grand de bonheur et de satisfaction, sa santé physique, son état psychologique, moral, sa valeur spirituelle, voilà le point culminant de l'action sociale. Car toute l'organisation sociale est faite en vue du bonheur humain et ce bonheur doit être de telle nature qu'il mène au grand bonheur éternel pour lequel nous sommes faits. Or si puissant que soit l'apôtre social, il risque de travailler en vain si, près de lui, l'auxiliaire attentive ne se penche sur le cœur humain pour en saisir les battements. Nous développerons la prochaine fois ce dernier aspect de la formation à l'action sociale en parlant d'hygiène, de psychologie appliquée et de nationalisation de nos activités humaines.

Sœur Marie GERIN-LAJOIE

A Madame Eustache Letellier de Saint-Just, directrice de « La Bonne Parole », qui vient d'être lourdement éprouvée par la mort de son père, la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste offre de tout cœur ses condoléances les plus profondes et les plus sincères.

Monsieur Joseph-Hermas Charette, qui fut durant de nombreuses années vérificateur-comptable au service de la Ville de Saint-Louis, puis de la Ville de Montréal, mourait pieusement à l'âge de soixante-douze ans, le jeudi, 19 avril, entouré de tous ceux qu'il aimait.

Il laisse après lui le touchant souvenir de sa vive intelligence, de sa droiture, de sa grande bonté.

Monsieur Victor Doré expose à la Fédération quelques problèmes touchant l'instruction

Monsieur Victor Doré, président de la Commission des Ecoles catholiques, de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Commission d'administration de l'Université de Montréal, était l'invité d'honneur et le conférencier à la réunion du comité central d'étude qui eut lieu à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, le 22 mars dernier. Mlle Georgette LeMoynes, secrétaire générale de la Fédération, présenta, en ces termes, M. Doré à l'auditoire: « Nous attendions depuis longtemps à la Fédération votre visite qui devait être un gage d'union et de sympathie entre la magnifique œuvre d'éducation qu'accomplit chez les nôtres la commission des Ecoles catholiques puis l'Université de Montréal, et l'action très humble d'éducation post-scolaire et sociale, que nous poursuivons auprès de nos jeunes filles qui se préparent à remplir leur vocation de mères chrétiennes; auprès de nos jeunes ouvrières qui luttent pour gagner leur pain; auprès de nos femmes d'œuvres qui s'inquiètent justement du rôle qu'elles doivent jouer dans le domaine de la charité et de la bienfaisance. Il nous semble que c'est dans l'union de nos institutions d'éducation et de nos œuvres sociales que pourront être solutionnés certains de nos problèmes angoissants de l'heure. »

« Si nous sommes heureuses de saluer aujourd'hui, à l'occasion de votre première visite dans cette maison, le président de la Commission scolaire et le président du comité d'administration de l'Université de Montréal, il est un autre de vos titres qui nous touche davantage: celui de président de la Société Saint-Jean-Baptiste. C'est toujours avec joie que nous nous souvenons avoir été à nos débuts, vers 1905, la première section féminine de notre grande société nationale. Cette filialité, la Société Saint-Jean-Baptiste l'a toujours reconnue en nous comblant de ses faveurs. Nous espérons, monsieur le président, qu'à ce titre vous voudrez bien considérer la Fédération comme une parente, dont la destinée ne peut vous être indifférente. De son côté, la Fédération aime à vous assurer de ses sentiments de profonde reconnaissance, d'inaltérable attachement et d'entier dévouement. C'est avec un grand intérêt que nous allons entendre le président de la commission des Ecoles catholiques de Montréal nous éclairer sur quelques problèmes scolaires. »

« Parler des problèmes scolaires est pour moi une tâche familière, » dit le conférencier, « car depuis 33 ans que je suis au service de l'enseignement public, j'y ai trouvé, à côté d'un travail considérable, de grandes compensations. Il y a actuellement, dans les écoles catholiques de la ville, 118,000 enfants. En 1928, il n'y en avait que 95,000, ce qui fait une augmentation de 23,000 en six ans, de 3,500 à 4,000, en chiffres ronds, par année. On se doute qu'une telle augmentation ait nécessité la construction de nouveaux bâtiments scolaires et que les exigences du département de l'hygiène et du service de sécurité rendent les responsabilités plus grandes. Pour répondre aux besoins sans cesse grandissants de la gent écolière, il faut bâtir 6 ou 7 écoles par année; en six ans, nous en avons élevé une quarantaine, ainsi que 15 résidences pour loger le personnel religieux enseignant, sans compter les travaux d'agrandissement qu'ont subis 27 établissements scolaires. »

« Ce qui est consolant, dit M. Doré, c'est qu'à mesure que les écoles se multiplient, on voit le programme scolaire devenir beaucoup plus solide et l'assistance aux cours supérieurs devenir plus nombreuse. Si on considère qu'en 1928 on ne comptait, en 10^e et 11^e année, que 268 fillettes, alors qu'elles sont actuellement 600, on aura une juste

idée de l'amélioration qui s'est produite. Les 118,000 enfants qui fréquentent les écoles catholiques se répartissent ainsi: 61,000 garçons, 57,000 filles. Les garçons également apportent à la fréquentation des corps supérieurs une notable augmentation. Pour des raisons d'ordre pédagogique et financier, nous avons décidé de limiter à 3 h. par jour les cours préparatoires auxquels peuvent seulement assister les enfants qui ont six ans révolus. »

« Au cours de l'année 1928 a eu lieu une réforme de l'organisation pédagogique. Les instituteurs, les institutrices laïcs doivent, pour être acceptés, être pleinement qualifiés. Le nombre de demandes d'emploi excédant toujours de beaucoup l'offre de situations, il a fallu instituer des concours qui permettent, non seulement de faire une élimination adéquate, mais de donner aux enfants les meilleurs professeurs possibles. Les candidats sont, le plus souvent, munis du diplôme de l'École Normale. Une fois nommés, les instituteurs sont placés sous la surveillance des principaux et des directrices, qui doivent leur donner toute l'aide et tous les encouragements possibles. Le personnel enseignant féminin comprend environ 720 institutrices laïques et un millier de religieuses. Du côté masculin, il est réparti à peu près également, 700 religieux, 700 laïcs enseignant dans 3,200 classes. Avant la crise, on déplorait le tort que causait aux enfants la fin prématurée des études. Il n'était pas rare de voir les enfants quitter l'école à 12 ans. Depuis que le chômage sévit, les parents comprennent que l'enfant n'est nulle part mieux qu'à l'école et c'est à quoi il faut attribuer l'augmentation de l'assistance aux cours supérieurs. »

« L'accroissement de la population scolaire amène, cela va sans dire, une augmentation de dépenses, qui est pour nous une terrible cause d'inquiétude. Il y a quelques années, l'éducation, à Montréal, était en pleine période d'essor et permettait les plus grands espoirs. Mais la crise est arrivée et tout a changé. Il est cependant impossible de réduire du tiers ou de moitié un budget de six millions, et on n'a pas le droit de priver les enfants de l'instruction qui leur est indispensable. C'est par l'école que nous vivons, que se place, grâce à l'instruction primaire, une classe moyenne entre les gens très instruits et ceux qui sont absolument dénués de savoir, c'est sur cette classe moyenne que nous pourrions compter, plus tard. »

Parlons maintenant, dit M. Doré, du problème de l'Université. L'Université vivra-t-elle? Il faut qu'elle vive. Comment fera-t-elle? C'est à vous, mesdames, de l'aider. Soyez avec nous, vous êtes tellement puissantes!

M. Doré fut remercié par Mme Henri Gérin-Lajoie qui avait présidé cette réunion.

Banque Canadienne Nationale

ACTIF, plus de \$132,000,000

CAPITAL versé et réserve, \$14,000,000

Toutes opérations de banque et de placement

Notre personnel est à vos ordres

563 bureaux au Canada

79 succursales dans l'île de Montréal

Printemps

De pays en pays j'ai suivi les printemps.

Printemps de Palestine, éphémère et fragile: anémones blanches et rouges qui émaillent les champs, asphodèles, herbe neuve, bientôt brûlée, feuilles vertes encore, plus tard grises de poussière, tout pousse, fleurit, réjouit les yeux, avant d'être desséché par les longs mois sans pluie et l'été brûlant.

Printemps africain, d'Égypte, de Tunis, d'Alger, de Rabat: parfums trop lourds qui montent dans la nuit, rossignols qui chantent au clair de lune; fleurs étranges: strélizéas semblables à des oiseaux oranges et bleus qui vont s'envoler; lourdes cloches des datura trop blanches! arbres dont les fleurs qui tombent, font à vos pieds des tapis mauves ou roses! Richesse des jardins botaniques où voisinent les caoutchoucs, les lianes tropicales, les papyrus et les bambous d'Orient.

Printemps de Madère où pousse la canne à sucre, entre la mer et la montagne.

Printemps des Açores, rangs serrés de bananiers aux feuilles déchirées, au pied des pics de roche noire, murs de bougainvilléas rouges et violets, vignes qui grimpent jusqu'au faite des maisons flamboyantes de fleurs oranges, dragon vieux de deux mille ans!

Printemps d'Italie, le plus exquis peut-être de tous mes printemps! Paradis des parfums et des fleurs! Roses, glycines, héliotropes grimpants, géraniums roses qui habillent les murs, jardins de Capri, le soir au clair de lune, de Trieste, la nuit, au retour du sombre subiaco. Printemps d'Assise, où demeure toujours l'ombre de Saint François; nuits parfumées, piquées de lucioles, étoiles filantes entre les cyprès noirs.

Printemps de l'âme et du cœur, printemps d'amour. Printemps qui ne revient pas!

Printemps de Sicile. Palerme endormie dans l'air bleu et or, fière de sa chapelle de mosaïque d'or et de l'église splendide de Monte-Reale.

Printemps de Suisse, annoncé par les anémones veloutés des hauteurs, les narcisses, fleurs qui montent à l'assaut des montagnes alors que la neige règne encore sur les cimes. Murs et jardins couverts de fleurs! fleurs de tous les climats qui se donnent rendez-vous au bord des lacs...

Printemps de France! Printemps de la Côte d'Azur débordante de fleurs, où même les batailles de fleurs ne parviennent pas à les épuiser! Dattiers trappus et hauts araucarias, agaves et aloès, yuccas blancs, mimosas, giroflées qui parfument l'air, rosiers grimpants qui retombent des palmiers élancés et se balancent au clair de lune, orangés embaumés, champs de roses sauvages en haut dans la montagne. Printemps de Paris: maronniers en fleurs et le Bois qui reverdit! Les jardins du tour du monde où un petit coin de Japon est fleuri inimaginablement, entre des Pagodes et des ponts de bois à dos rond.

Printemps gris de Bretagne éclairé par l'or des genêts et des ajoncs!

Printemps de Hollande aux vents parfumés, à la terre couverte de champs de fleurs!

Printemps de Bruxelles où le jardin de tante Louise avait toujours des fleurs fraîches pour moi!

Printemps du Canada, rapide comme un miracle! Printemps qui vient en coup de vent, entre l'hiver qui meurt et l'été qui tout à coup est là! On voit les feuilles pousser: les fleurs apparaissent curieuses et pressées avec toutes les fleurs du printemps!

Printemps de mon jardin. Daphnés aux fleurs de cire qui s'ouvrent pour voir les derniers lambeaux de neige! Magnolia à grandes fleurs blanches doublées de rose, splendide bouquet fleuri, torche parfumée, rêve exotique, irréel dans la nuit qu'il éclaire, lilas de perse embaumés à fleurs doubles, mauve-pâle, blanches ou d'un violet pourpre! Forsythia d'or. Pommiers tout blancs, comme s'il avait neigé, où qu'un essaim de papillons s'était posé sur eux!

Printemps de la Pointe où les fleurs de mai poussent à travers les feuilles mortes et la dernière neige gelée.

Printemps si souvent vus, tant aimés! les violettes émaillent l'herbe; le muguet embaume; les lilas, lourds de fleurs, se penchent vers nous. Le bois se remplit de fleurs; les crosses des fougères se déroulent peu à peu.

O! mes chers printemps disparus, mais vivants dans mon souvenir vous reverrai-je un jour? Les années passent, mais depuis que le monde existe les printemps reviennent toujours, symbole de jeunesse, de beauté, de joie, d'espoir et de résurrection!

Notre-Dame des Neiges

Un peu de cuisine

RESTE DE BOEUF BOUILLI

*Je prends mon bouilli, boeuf ou vache,
Je le dégraisse, je le hache.
Avec de l'oignon, quelques épices,
Menu comme chair à saucisse;
J'en ajoute d'ailleurs plus tard.
Ainsi qu'un bon morceau de lard
Haché fin comme tout le reste.
Puis, dans un bol, d'une main preste
Je bats des œufs avec du lait,
Où j'émiette du pain mollet.
Le tout ensemble, je mélange,
Je le pétris, je le boulangé,
J'en roule en forme de boules
Enfin, dans du beurre fondu,
Bouillant encor, bien entendu,
Je leur inflige une friture,
Puis je les sers, soit en nature
Avec des tranches de citron
Ou d'oignons, genre miroton.
Frits dans du beurre qui rissole,
Dans le fond d'une casserole.
Mais si vous voulez raffiner
Et que de votre bon dîner
On se souvienne de la date,
Servez avec sauce tomate.*

Journal des oeuvres

Chez les Aides maternelles

6 mars: L'assemblée des aides maternelles eut lieu sous la présidence de M. l'abbé Emmanuel Charlebois, aumônier. La causerie de garde Aldéa Bélanger avait pour sujet l'influence moralisatrice de l'aide maternelle dans les foyers.

En l'absence de Madame Eugène Desmarais, Mlle Hedwidge Lefebvre qui représentait le bureau de direction nous assura de l'intérêt qu'elle porte à notre association et nous invita à donner notre concours pour la quête du Denier National, (Journée des Roses), qui aura lieu le 19 mai prochain au profit des œuvres de la Fédération. Monsieur l'aumônier commente ensuite la causerie et souligne les occasions de faire le bien qui peuvent se présenter à une aide maternelle. Il ajoute quelques mots au sujet de la souffrance et des bienfaits qu'on en retire quand on sait bien la supporter. De par leur carrière, les aides maternelles viennent en contact avec bien des douleurs et peuvent être des « aides » précieuses par leurs bons soins et par leur sympathie.

Garde Lucienne Fluet gagna le prix de présence et la séance se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement.

Aldéa BELANGER, secrétaire

* * *

7 mars: Assemblée du bureau de direction, sous la présidence de Mme H. Gérin-Lajoie, présidente-fondatrice.

* * *

Chez les Employées de magasin

7 mars 8 h. p.m.: La présidente souhaite la bienvenue aux distinguées invitées et aux membres de l'Association. Le bureau de direction était représenté par Mlles G. Le Moyne, F. Phaneuf et J. Lapointe.

Votre licence de radio est-elle renouvelée?

Renouvelez votre licence de radio à l'une ou l'autre de nos multiples succursales du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard.

Notre succursale locale vous procurera un permis de radio-réception valable pour douze mois.

La Banque Provinciale du Canada

Succursales dans 4 Provinces de l'Est du Pays.

S.-J.-B. Rolland,
Président.

Chs.-A. Roy,
Gérant Général.

Le projet d'établir une caisse de secours en maladie pour nos membres est à l'étude. On annonce l'ouverture du cours de culture physique, pour le 20 mars. La partie de cartes mensuelle est fixée au 22 courant. Mlle La présidente présente ensuite la conférencière. La causerie, ce soir-là, fut faite par un membre de la grande famille de la Fédération nationale S.-Jean-Baptiste, Mlle Irma Francœur, la secrétaire de l'Association des Employées de bureau et la vice-présidente du cercle d'étude Jeanne-Mance.

Mlle Francœur, à l'aide de projections lumineuses, nous fit voyager en Palestine où elle-même avait été l'été dernier. Ce voyage est des plus intéressants. Nous admirons les vues des lieux saints que tous les catholiques désirent visiter; les explications sont claires instructives.

Le programme récréatif consistait en une comédie intitulée « Pulchérie est demandée en mariage » et fut jouée par un groupe de jeunes filles de Ville-Emard, amies de l'Association.

Eglantine PHANEUF

* * *

Chez les Ouvrières catholiques

18 avril: Réunion mensuelle au cours de laquelle furent lus les rapports des comités et des sections. On fixa ainsi les expositions des ouvrages des cours du soir: le 10 avril, à Lachine; le 15, à la Fédération; le 18, à la Nativité. Si on en juge par le nombre et le travail des élèves nous aurons cette année des expositions très intéressantes que le public sera invité à visiter.

Nous avons eu le plaisir de recevoir les représentants du Canadien National qui nous firent passer une heure très agréable en nous faisant admirer sur l'écran, le vieux et toujours cher Québec, la belle Gaspésie et les oiseaux de Saint-Bonaventure. Nous renouvelons ici nos remerciements à ces messieurs du Service des voyageurs du C. N.

Les élèves du cours de solfège nous firent entendre un chœur très bien préparé et pour terminer nous avons le Salut du Très Saint-Sacrement auquel officia le R. Père Aumônier et pendant lequel la chorale des jeunes filles de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, notre nouvelle section, exécuta le chant. Nous félicitons et remercions bien sincèrement la directrice et les chanteuses.

E. D., sec.-corr.

Soirée récréative à la Palestre Nationale

Le 28 février eut lieu à la Palestre du National la séance annuelle de la S. O. C. sous le patronage de l'aumônier général, le R. P. A. Joyal, O.M.I. La salle était remplie de spectateurs venus de toutes les parties de la ville et parmi lesquels nous remarquons, outre le R. P. Joyal, le R. P. Therriault, Mme H. Gérin-Lajoie, le Dr et Mme A.-H. Robert, Mlle Laura Robert, la présidente générale de la société, et Mlles G. LeMoyne et M. Auclair.

Le programme comportait un chœur « les abeilles » chanté par les élèves du cours de solfège ayant comme soliste Mlle V. Dagenais; une petite opérette « Faute et repentir » jouée par un groupe des jeunes de la S. O. C. Le drame en vers « Le Sang qui prie » de l'abbé Brumaud fut si parfaitement rendu que les auditeurs n'ont pu se

défendre d'une larme bien sincère. Le menuet qui suivit et qui fut exécuté avec un entrain charmant par dix jeunes filles nous rappelant les marquises du temps passé fut pour tous une agréable diversion.

Bref, tout l'auditoire parti ravi de la belle soirée qu'il venait de passer et Mlle Hélène Lefebvre, professeur de solfège et de diction de la S. O. C., peut à bon droit être fière de ses élèves. Nous la félicitons bien sincèrement pour le travail qu'elle s'est imposé et l'heureux choix des personnages. Son dévouement trouve néanmoins une large compensation par le grand succès de ses élèves dont nous avons admiré les beaux talents et la gracieuse tenue.

E. D., sec.-corr.

* * *

21 mars: Réception offerte au R. P. Donœur, prédicateur du carême à Montréal, par l'Apostolat liturgique. Le rapport de cette réception paraît dans une autre page de la Bonne Parole.

* * *

Chez les Femmes d'affaires

21 mars: Assemblée générale de l'association. La bénédiction du S. Sacrement fut donnée par M. l'abbé Girard. On procéda ensuite à l'ordre du jour et, pour faire suite aux élections de février, on forma nos divers comités.

Mlle Lauzon nous fit une fort jolie causerie sur les assurances-vie et différents moyens de placer les épargnes afin de s'assurer la « poire pour la soif », aux jours d'épreuves, de maladies, de vieillesse, etc. Elle fut habilement secondée par M. Beaudette, dont l'expérience nous a fait profiter de maints conseils qui sont d'un intérêt immédiat pour les femmes en affaires. Nous regrettons que toutes les femmes, qui gèrent elles-mêmes leurs affaires, n'aient pas été présentes.

L. COTE, sec.-corr.

* * *

22 mars: M. Victor Doré, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, fait une conférence à la réunion du comité central d'étude. Le rapport de cette assemblée paraît dans une page de la Bonne Parole.

* * *

Chez les Employées de bureau

25 mars: Assemblée mensuelle de l'association au cours de laquelle la première séance du cercle d'études en formation est fixée au 20 avril. Mlle Georgette LeMoyné, présidente de l'amicale Marguerite-Bourgeoys, bien connue ici pour sa participation constante aux œuvres de la Fédération, nous honorera de sa présence. Au courant du fonctionnement des cercles d'études, elle veut bien nous aider de son expérience. Que personne ne manque donc cette première assemblée. Mlle la Présidente annonce la date de la messe du S.-Esprit, le 6 mai, à 8 h. 30, à la chapelle de la Fédération et aussi celle du Denier National, le 19 mai prochain; elle demande des bonnes volontés pour passer les boîtes de sollicitation.

La conférencière n'avait pas besoin d'une longue présentation; c'est Mlle Francœur, notre secrétaire, qui profite de la Semaine Sainte pour évoquer les souvenirs d'un voyage qu'elle fit en Terre-Sainte en septembre dernier. Cartes postales et photographies prises sur place passent tour à tour sur l'écran lumineux accompagnées d'explications et de réflexions appropriées. Elle ajoute quelques notes sur le Caire et les Pyramides.

Le programme récréatif avait été exécuté par Mlles Jeanne Thibault et Aimée Samson.

La secrétaire

La quête annuelle de la Fédération aura lieu le 19 mai

La quête annuelle, appelée jour du « Denier national », qu'organise la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste au profit de ses œuvres aura lieu, cette année, le samedi 19 mai. Mme Albert Dupuis et Mme Raoul de Lorimier ont accepté la direction de cette organisation et en ont été nommées présidentes conjointes. Nous rappelons au public qu'une seule fois, chaque année, la Fédération tend la main pour lui demander de l'aider dans les multiples œuvres que, depuis vingt-cinq ans, elle poursuit chez les Canadiennes-françaises.

Toutes les personnes qui seraient disposées à aider de leur travail la Fédération dans la sollicitation qu'elle fera le 19 mai, sont priées de s'adresser au Secrétariat de la rue Sherbrooke, 853 est, où elles pourront s'enrôler comme chef d'équipe ou comme solliciteuse. Madame Alfred Thibaudeau, présidente de la Fédération, a bien voulu offrir un magnifique drap de toile orné de broderie Richelieu qui sera offert en gage de reconnaissance à la personne qui aura recueilli la plus grosse somme dans sa boîte. La Fédération ne peut tangiblement témoigner sa gratitude à toutes celles qui travailleront pour elle le jour du « Denier national » mais d'avance elle les assure de sa reconnaissance et les remercie vivement.

Revue des revues

La Femme dans la Vie Sociale: 25, rue de Valois, Paris. Dans cette feuille mensuelle, signalons rapidement tout d'abord un article intitulé « Source de Lumière », par A. Butillard. Un autre article au sujet de l'action sociale catholique: « Aux jeunes », signé « Ardens », donne des conseils précieux aux jeunes filles. Citons par exemple: « Or les œuvres sociales permettent à la jeune fille de connaître, d'approfondir la belle doctrine de l'Église sur toutes les grandes questions modernes. » « Et la lecture de livres sociaux prépare de loin des conversations intéressantes, documentées et qui, de plus, permettront de prendre une influence profonde pour la sauvegarde de la foi malgré les bourrasques du dehors, pour l'orientation de la vie sociale et civique des membres de la famille dans la cité. » « Ces bénéfiques personnels de l'action sociale se greffent sur l'efficiace directe de l'action sociale elle-même que nous ne devons pas taire. Ces démarches faites, cette permanence assurée, cet article de journal qui sera lu par 10,000 personnes assurent un rendement maximum en profondeur et en étendue à l'effort fourni par l'apôtre social, même durant un temps assez court. »

Notons aussi qu'en Algérie on a senti la nécessité d'avoir un journal adapté aux besoins de la « Femme algérienne ». Ce journal nous parle de questions éducatives et autres qu'il est bon aux femmes, mères et futures mères, d'étudier.

S. A. G.

Justice

La justice est une habitude par laquelle on accorde, d'une volonté constante et continuelle, à chacun ce qui lui est dû. — *S. Thomas d'Aquin.*

Le R. P. Doncoeur est reçu à la Fédération par les Bénédictines

Les Oblates bénédictines qui, depuis deux ans, se sont établies dans la maison de l'Apostolat liturgique, avenue du Parc, recevaient, le 21 mars après-midi, sous le patronage de S. E. Monseigneur Gauthier, à la maison d'œuvres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, environ deux cents personnes, venues pour entendre le R. P. Doncoeur en la fête de saint Benoît. Le révérend Père a bien voulu en cette circonstance se faire l'interprète de l'autorité diocésaine pour livrer au public, en primeur, le projet de fondation, dans la région de Montréal, d'un monastère de bénédictines.

M. Louis Bouhier, P.S.S., curé de Notre-Dame, présidait la réunion et remercia le R. P. Doncoeur de sa conférence.

On remarquait dans l'auditoire les RR. PP. d'Orsonnens, assistant-provincial, et Maurice Beaulieu, S.J., Marie-Raymond et Germain-Marie, franciscains, MM. R. Lesieur, supérieur du Grand séminaire, et Ethelbert Thibault, sulpiciens; quelques membres du clergé séculier et des religieuses.

Le R. P. Doncoeur s'exprima, à peu près, dans ces termes. « C'est saint Benoît, le grand patriarche de l'ordre monastique, qui nous rassemble et c'est une très grande joie pour moi de me trouver ici. Saint Benoît et saint Ignace s'entendent à merveille. Que ce soient leurs devises qui nous unissent en cette commémoration et en cette inauguration. S. E. Mgr Gauthier agrée depuis longtemps le projet tout humble, tout timide qui lui a été confié. Et le patronage d'honneur qu'il donne à cette réunion signifie — pour la première fois d'une façon publique — la haute bienveillance dont il l'entoure. Ce que Mgr Gauthier bénit c'est l'aurore d'un monastère et d'une famille de moniales bénédictines au Canada. Ces fondations se préparent humblement. Vous saurez en lisant la Sainte Règle, l'esprit de saint Benoît et de son ordre. D'autres religieux incarnent soit la charité, soit la pauvreté, ou une autre vertu. Les bénédictines ne prétendent à rien en propre mais saint Benoît leur a si complètement tracé tout le fond de la vie monastique que tous les autres ordres ont nécessairement pris pour base de leurs institutions le « commun » bénédictin. Mais il y a, dans le cadre de leur forme de vie, l'élément de la prière liturgique. Pour eux, tout disparaît devant l'office divin célébré au chœur, gravitant tout entier autour de la messe, rendue la plus somptueuse spirituellement possible. Voilà leur style. »

« Notre temps menacé, atteint et blessé même, par la vulgarité de l'utilitaire dans tous les domaines ne doit pas laisser aller la vie spirituelle de l'Eglise vers une diminution analogue. A quoi bon une abbaye bénédictine? Dans l'ordre pur, désintéressé, son objectif c'est: la gloire de Dieu, non par telle ou telle œuvre, mais de la façon la plus directe et finalement la plus utile. La vie bénédictine tend toute vers Dieu seul: elle est tout cœur pour l'aimer, tout yeux pour le contempler, toute bouche pour le chanter. C'est peu de chose mais c'est tout. Avec les bénédictins donc toute la splendeur, toute la noblesse, toute la qualité de la vie spirituelle liturgique prend sa place au milieu de nous. Si cela disparaît c'est un avilissement certain. »

« La vraie prière liturgique est la plus théologique, la plus dogmatique, la plus riche d'enseignement et aussi, selon le caractère particulier de notre temps, la plus sociale. Elle est donc une force contre l'abus de l'individualisme dont nous avons tous souffert. A quoi cela sert? A de la grandeur, et c'est essentiellement précieux. N'est-ce pas de la prodigalité? Oui, c'est du luxe, mais de l'excellent, le plus réel mais aussi l'unique nécessaire; nécessaire comme le fut au Seigneur, avant sa mort, la prodigalité de tout ce que Marie avait de plus précieux. »

Prière à Jésus-Hostie



La Vierge à l'Hostie

O mon Jésus qui avez daigné habiter dans notre demeure sous les voiles Eucharistiques, nous nous prosternons au pied de votre Tabernacle et nous vous adorons!

Acceptez l'offrande que nous faisons de nous-mêmes et de la race canadienne-française tout entière. A l'exemple de Jean-Baptiste, notre illustre Patron, nous voulons rendre droits vos sentiers et nous élever :

« Vers la Justice par la Charité ».

Bénissez nos résolutions; faites éclater la vertu civilisatrice de votre doctrine d'amour et que le monde croie, parce que Vous lui avez enseigné la règle de la vie.

Prière à la Très Sainte Vierge

O Marie, Vierge bénie entre toutes les femmes, daignez jeter sur nous un regard de bonté, et soyez-nous propice.

Agréez l'hommage de notre piété filiale et prenez sous votre protection l'œuvre que nous poursuivons pour la gloire de votre Divin Fils.

Rendez-nous humbles, charitables, douces, zélées comme vous. Que nous ne nous recherchions en rien nous-mêmes et que tous nos actes soient inspirés par le seul amour de Dieu et du prochain.

Faites de nous des femmes dociles à toutes les directions de l'Eglise, compatissantes envers les humbles, les délaissés et les pauvres, des femmes vraiment chrétiennes, toujours fidèles à leur mission dans la famille et dans la société.

O Mère puissante et bonne, nous reconnaissons notre faiblesse, soyez pour nous, nous vous en prions, la lumière qui dirige et la force qui soutient.

Nous serons heureuses si nous réussissons à consoler autour de nous quelques souffrances, à grouper efficacement de nombreuses énergies pour le bien, à faire mieux connaître et mieux pratiquer les saintes lois de l'Évangile et à étendre dans la mesure de notre pouvoir le règne de Jésus, votre Fils.

Ainsi soit-il.

PERMIS D'IMPRIMER

Nous accordons, pour la récitation pieuse de cette prière, cent jours d'indulgence.

8 août 1910.

† PAUL, ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL.

NOTA

Cette belle prière à la Sainte Vierge est l'acte de consécration que S. Exc. Monseigneur Bruchési, Archevêque de Montréal, a rédigé tout spécialement pour les dames de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, lors de leur premier congrès en 1907. Depuis, cette prière est récitée au commencement de chaque assemblée.

La prière à Jésus-Hostie, approuvée par S. Exc. Mgr G. Gauthier, Archevêque de Taronà, en novembre 1932, à l'occasion de la construction d'un oratoire à la Féd. Nat. S.-J.-Bte, devient partie intégrante de la prière à la Vierge.

Ces deux prières n'en font plus qu'une et elles sont enrichies de 100 jours d'indulgences.

Avis de changement d'adresse

Nos abonnés qui changent d'adresse voudront bien nous avertir aussitôt de ce changement en ayant soin de nous donner leur ancienne adresse et leur nouvelle.

Nom: M.

Ancienne adresse:

Nouvelle adresse:

N. B. — Si vous remplissez ce coupon, prière d'adresser: « La Bonne Parole » 853 est, rue Sherbrooke, Montréal.

La messe du Saint-Esprit

A la messe annuelle du Saint-Esprit qui aura lieu à la maison de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, M. l'abbé Emmanuel Charlebois, aumônier des aides maternelles, fera le sermon de circonstance. Tous les membres de la Fédération et leurs amis sont invités à cette messe qui sera célébrée, le dimanche matin 6 mai, à 8 h. 30.

Tél. CRescent 3223

G.-J. PAPILLON

Manufacturier de fourrures

Notre assortiment est le plus complet que vous puissiez trouver.

257 OUEST, AVE LAURIER
près avenue du Parc

ATlantic 4805

Madame ASSELIN

Spécialiste des soins de beauté

Nouvelle adresse:

1279 ouest, AVE. BERNARD

Tous les tramways Van Horne et les autobus
Outremont arrêtent à notre porte.

R. Desroches & Frères

PLOMBERIE, CHAUFFAGE,
FERBLANTERIE

Spécialité: Réparations Générales
Service Jour et Nuit

BRÛLEURS À L'HUILE

937 est, rue RACHEL Tél. FA. 1856

BUREAU DE PLACEMENT

de l'Association des Aides Maternelles

853 est, rue Sherbrooke — FR 2665

Les aides maternelles acceptent les cas de maternité, après la naissance de l'enfant, donnent leurs soins aux bébés malades, aux jeunes filles en convalescence, aux incurables et aux vieillards.

Tél. HARbour 5544

Alphonse-L. Phaneuf

Optométriste-Opticien

Examen de la vue, Lunettes et
Lorgnons, Lunettes élégantes,
Prompte livraison, Prix modérés.

1767, ST-DENIS, MONTREAL
Tout près de la rue Ontario

Tél. CHerrier 3181

J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

Spécialité:

Renards, Manteaux de mouton

1473, RUE AMHERST
près Demontigny

Tél. FITzroy 6152

Joseph SAWYER

Architecte, mesureur et évaluateur

1207, rue GUY, MONTREAL
Résidence: Tél. FITzroy 6406

Raoul VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie
et Musique et vous ne pourrez plus vous
en passer. Chaque mois, il vous apporte la
dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés,
votre Eglise, votre Maison. Et les dernières
nouveautés musicales — 12 sous par an.

3770, ST-DENIS, MONTREAL
Tél. HARbour 5310

Tél. PLateau 8861

Belmont Fleuriste

L.-P. Perrault, Prop.

22, MONT-ROYAL OUEST

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED

CAMIONNAGE

La plus grande organisation
de transport.

423, ONTARIO EST, MONTREAL
Tél. HARbour 6271

Tél. DOLLard 7078

IMPRIMERIE ET RELIURE

DES

SOURDS-MUETS

Outillage et installation des plus modernes,
à votre disposition.

7400, ST-LAURENT, MONTREAL
Entrée des Ateliers:
RUE DE CASTELNAU OUEST

Royal Insurance Co. Ltd

Assurances de tous genres

500, PLACE D'ARMES
MONTREAL

Tél. FRontenac 2665

Mlle Hélène Lefebvre

Professeur de Violon, Violoncelle,
Piano, Orgue, Chant et Solfège.

Préparation aux diplômes

Prix modérés Reçoit à son studio

853 EST, RUE SHERBROOKE

C.-J. Grenier & Cie

Fabricants et Importateurs
de Corsets

*Grand choix de bas et sous-
vêtements pour Dames.*

801 - 803 Est, STE-CATHERINE

Acheter chez Dupuis
c'est économiser

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine · De Montigny · St-André · St-Christophe
64 ans au service du public

Henry Birks & Son Limited

Fabrication, Réparation d'articles d'églises, Insignes de Sociétés,
Croix, etc. *Une spécialité de dorure et placage.*

PHILLIPS SQUARE,

MONTREAL

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelques petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le dir.-général,

T.-T. SMYTH.

Bureau principal et 21 succursales
à Montréal.